

## ***“La Racine qui nous porte: la Réforme souffle ses 500 bougies ”***

### **1 - “Le chemin vers 1517”**

Les événements de la Réformation que nous commémorerons solennellement le 31 octobre 2017 ne sont pas nés “*ex nihilo*”.

Les contestations, mises en cause et revendications qui pousseront Martin Luther (et tous les autres réformateurs après lui) à ébranler la chrétienté du XVIème siècle - et des siècles ultérieurs - ont longuement et lentement mûri dans les consciences, les cœurs et les esprits des populations européennes bien avant eux.

La “sève” montait depuis quelque temps, en raison notamment d’une profonde modification de la structure de la société du Moyen-Age.

#### *Le ‘monde plein’ et ses crises multiples*

Entre les XIème et XIVème siècles, la population européenne a quadruplé : cette explosion démographique s’est faite parallèlement au développement de nouvelles techniques agricoles et à la réorganisation des modèles d’exploitation.

C’est l’époque du “*monde plein*”.

Le nombre de «*lisants-écrivants*» augmente progressivement, permettant un accès - certes limité - à la réflexion théologique et biblique.

À cette époque, la scolastique est le courant qui domine la pensée : elle tente de tirer le maximum de l’Ecriture et de la Révélation par la raison. “*Croire pour comprendre*” sera son axe majeur. Il s’agira de mieux comprendre la foi chrétienne à la lumière de la philosophie antique (Aristote). La philosophie doit être mise au service de la théologie et de la foi.

Mais, petit à petit, la philosophie et la raison prendront le pas sur la théologie et la foi; de profondes querelles théologiques agiteront le monde universitaire et l'Eglise (Dun Scot, Guillaume d'Ockham, ...).



L'Eglise s'efforce de définir la "*Sacra Doctrina*" à partir de la Révélation, en se basant sur l'héritage des Pères de l'Eglise ("*la Patristique*"). Elle scrute les textes bibliques et cherche à y retrouver les 4 sens de l'Ecriture. <sup>1</sup>

L'on va voir ainsi la création de grandes écoles urbaines auxquelles auront accès, notamment, les enfants "*intelligents*" des campagnes, puis au sein des universités épiscopales, se développent de plus en plus de groupes de réflexion et d'étude, liés au développement et au progrès des populations urbaines.

C'est aussi l'époque du développement des ordres mendiants (dominicains, franciscains, carmes, augustins, ..) orientés vers la prédication de l'Evangile et le service du pauvre, image du Christ.

Or, le développement de la scolastique va progressivement couper la "*Sacra Doctrina*" de toute préoccupation pastorale : elle est jugée inutile car l'Eglise ne se sent pas menacée de l'intérieur.

Petit à petit, l'insistance portera davantage sur l'importance et le rôle de la raison et une distance s'instaurera avec la Révélation.

Cette construction intellectuelle de la foi ne parle plus qu'à une élite (le temps des études s'allonge notablement) et, insensiblement, une distance se crée avec la base de l'Eglise qui comprend de moins en moins bien le pouvoir de justice que l'Eglise s'arroge.

### La "*devotio moderna*"

---

<sup>1</sup> Les 4 sens de l'Ecriture: le sens littéral, le sens allégorique, le sens moral, le sens anagogique (spirituel).

Face au manque de sensibilité l'Eglise quant aux préoccupations pastorales des croyants, les réponses émergeront de courants tels que mystique, ou la "*devotio moderna*": tant clercs que croyants sont à la recherche spiritualité plus personnelle, biblique, simplifiée et accessible au cœur humble. Les *de la Vie commune*" jettent les bases de cette nouvelle vie de foi : non plus s'efforcer de rejoindre Dieu par les efforts de la raison et de l'intellect mais se laisser rejoindre par le Christ et vivre une communion intense avec lui. Des penseurs tels que Gérard de Groote et Thomas A Kempis seront les conducteurs de cette nouvelle spiritualité.



de  
la  
simples  
d'une  
plus  
"*Frères*  
bases de

"*L'Imitation de Jésus-Christ*", attribuée à Thomas A Kempis, sera l'ouvrage le plus lu dans la chrétienté après la Bible : par ses conseils et sa structure facile d'accès, ce livre vise à rendre la spiritualité accessible à chacun. Par ses développements et les exercices pratiques proposés, le croyant peut se réapproprier une certaine spiritualité et retrouver la voie d'une foi personnelle.

Les mystiques, pour leur part, contribueront aussi à fournir un autre type de réponse aux attentes spirituelles des croyants. Tels Jean Ruysbroek, ils préconisent l'union de l'âme à Dieu comme moyen de connaissance religieuse.

### 'Bouillon de culture .... évangélique'

Toute l'Europe est en réflexion. Dans le sud de la France, en Italie du Nord, en Angleterre, en Ecosse, en Bohême, ... un peu partout, des hommes et des femmes mus par une volonté de fidélité à l'esprit évangélique, désirent attirer l'attention de l'Eglise sur ses manques, ses incohérences et sur l'Évangile oublié.

La distance entre la prédication de l'Eglise et sa pratique interpelle et dérange de plus en plus.

Sa richesse, sa déconnexion avec la réalité du peuple, sa confiscation de l'Écriture et la concentration du pouvoir dans les mains d'une élite suscitent incompréhension et contestation.

Les cathares et les vaudois revendiqueront un idéal de pureté et de pauvreté, par fidélité au Christ. Les traductions de la Bible en langue vulgaire tentent de rendre le message de l'Évangile accessible au plus grand nombre, soit par la lecture personnelle, soit par la prédication qui quitte le giron des seuls clercs.

Les querelles au sein de la hiérarchie de l'Église, la grave crise du schisme d'Occident (1378-1417 : division de la chrétienté occidentale entre Rome et Avignon qui revendiquent chacune la primauté de leur pape) auront des répercussions sur l'image de marque de l'Église qui perd de son prestige auprès des plus éduqués, auprès des classes qui ont accès au langage écrit et sont à même de percevoir les incohérences de l'Institution.

Pour John Wyclif, en Angleterre, ceci met en évidence qu'entre l'homme et Dieu il n'y a pas besoin d'intermédiaire ecclésial : seule la Parole suffit. Il conteste le pouvoir que l'Église revendique sur les personnes : seul Dieu dispose de ce pouvoir de justice et peut l'exercer, en raison de sa grandeur de Dieu créateur. Au contact de l'Écriture, qu'il traduit pour la rendre accessible aux fidèles, il découvre que la justice n'appartient qu'à Dieu, qui ne peut la déléguer à l'Église ; le salut non plus ne se gagne pas. Pour lui, les mérites viennent de Dieu et de Dieu seul. Plus besoin de l'Église Institution comme moyen de salut.



Jean Hus, en Bohême, exploite et applique à l'Église les enseignements de Wyclif : il soutient le retour à une église apostolique, spirituelle et pauvre. Il veut redonner sa place au pouvoir laïc dans l'Église. Sa doctrine est essentiellement inspirée de la Bible qu'il a étudiée en profondeur et voulut mettre à la portée du peuple tchèque. Il fut déclaré hérétique et brûlé vif en 1415, sur décision du Concile de Constance.

## L'angoisse de la mort qui rode

Puis, au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle, les mauvaises conditions climatiques, les récoltes décevantes, les épidémies (peste, peste noire...) déciment la population européenne de trente à quarante pourcents. L'espérance de vie chute dramatiquement.

Les épreuves des quatre épidémies de peste successives de la deuxième moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle suscitent de profondes interrogations sur le sens de la vie, le rôle que l'Eglise occupe, sa capacité à réellement répondre aux questions fondamentales des croyants quant à leur salut.



La confrontation avec la mort qui fauche indistinctement jeunes et vieux, pauvres et riches, lettrés et illettrés attise le sentiment d'insécurité et de peur. L'angoisse grandit.

L'image du Purgatoire envahit l'espace public quotidien et renforce

l'enseignement sur le pouvoir de l'Eglise à soulager les tourments et les réduire au moyen de messes.

Le commerce des indulgences est florissant mais suscite de plus en plus d'indignation et de contestation. La richesse de l'Eglise choque le peuple qui peine à se remettre des épreuves du siècle passé.

L'évolution de la société médiévale, les modifications du paysage politique et les contestations récurrentes au sein de l'Eglise romaine préparent les esprits et les cœurs à accueillir le message que Luther et ses successeurs apporteront au peuple des fidèles : un Dieu de Grâce qui justifie, qui fait vivre et libère de l'angoisse du "*bien faire*" par l'acceptation du Salut gratuit en Jésus-Christ.

Pasteur Isabelle Detavernier